

COMPTE RENDU

SAVE
THE
DATE

IMPACT SOCIAL,
COMMENT ÉVALUER
POUR VALORISER
NOS ACTIONS



30 JANV.

10H > 17H

Siège de la Fédération
des Foyers Ruraux 31-65
110 impasse Jeanne Barret,
31320 Auzerville-Tolosane

LA FABRIQUE



Commune d'Auzerville-Tolosane



La Fabrique du lien social, un concept original des Foyers Ruraux 31-65.

Questionner un sujet avec des approches différentes (jeux de dynamique de groupe, interventions de chercheurs, témoignages) et des participants issus de plusieurs horizons (salariés/bénévoles/associations/collectivités/institutions/étudiants...) afin d'agiter, bousculer, stimuler, perturber mais aussi mieux comprendre nos pratiques.

ACCUEIL

CAFÉ - ÉMARGEMENT

9H00 - 9H30



Il s'est passé quoi au juste ?

Le 30 janvier dernier, les Foyers Ruraux 31-65 ont eu le plaisir de vous convier à la Fabrique du lien social ; dans le cadre d'un travail de mise en réseau, soutenue par la CAF 31 et l'Union Régionale Occitanie des Foyers Ruraux.

Pour sa dixième édition, cette journée avait pour objectif de croiser une vision d'acteurs de terrain, des réseaux et des institutionnels au service du collectif.



Nous avons rassemblé : des bénévoles associatifs, des élus locaux, des membres de collectivités, des professionnels de l'animation sociale, des membres de la Caisse d'Allocation Familiale, des services de l'Etat, des réseaux d'éducation populaire...

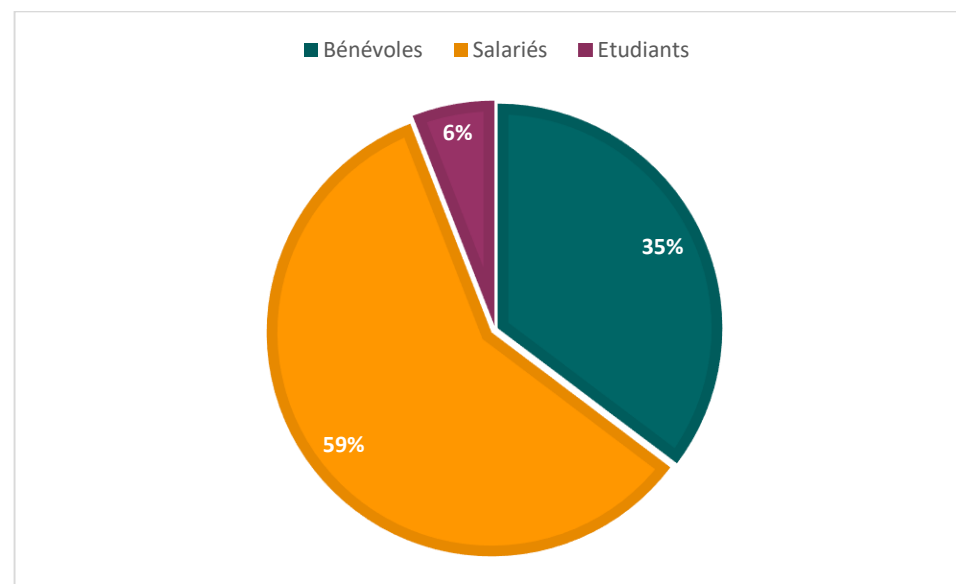
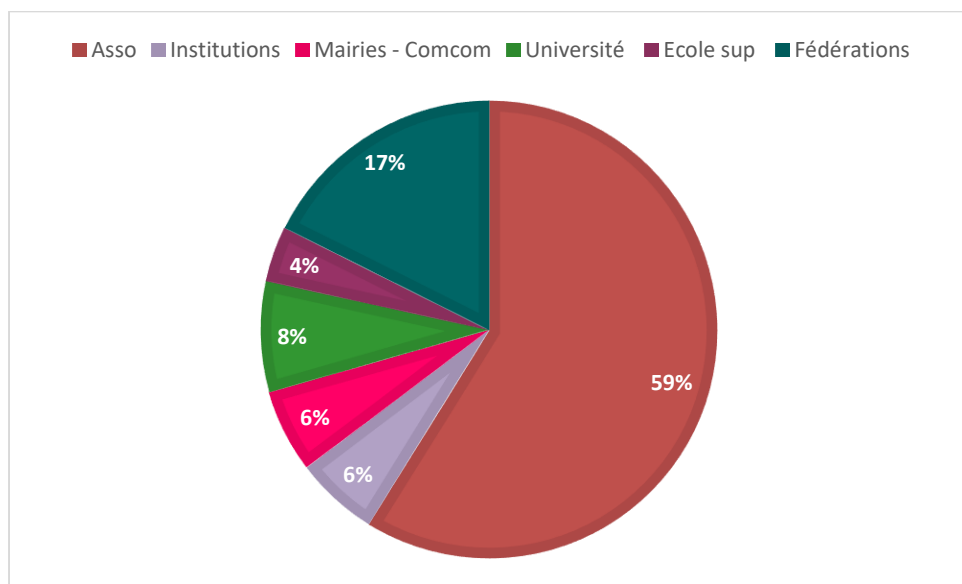
Nous avons volontairement pensé l'animation de l'ensemble de la journée dans une dynamique participative et testé des méthodes d'éducation populaire qui favorisent la prise de parole, l'engagement de chacun et l'émergence d'une intelligence collective.

Il est donc pour nous important de se poser des questions sur les méthodes, les objectifs et les outils que nous pouvons mettre en œuvre pour mener activement une telle phase de travail.

Cette année, nous avons fait le choix de questionner la notion d'impact social, depuis 2018 notre première Fabrique sur le sujet nous avons cheminé, organisé des journées de réflexions et d'échanges avec nos partenaires de l'Animation de la Vie Sociale 31 afin de mieux comprendre, et de mieux agir pour valoriser nos actions et non pas subir un outil de mesure d'impact qui ne nous correspondrait pas. Comment comprendre cette notion ? Mieux se l'approprier ? Pour mieux valoriser. Tant de questions auxquelles nous avons tenté de répondre avec l'aide de la vision de plusieurs experts : universitaires et acteurs de terrains ... mais surtout avec la participation des acteurs de la journée par des jeux de dynamique de groupe.

Parce que nous croyons en une forme d'intelligence collective, en favorisant la prise de parole et l'engagement de chacun, nous avons proposé une journée pour amorcer une réflexion.

Qui étiez-vous ? Nous étions 51 personnes



Ce que nous avons partagé : quelques règles de fonctionnement



FAIRE
CONFIANCE



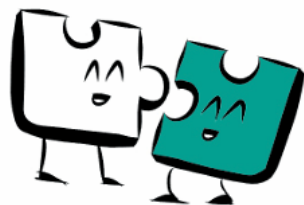
TOUTE IDÉE
EST BONNE



ÉCOUTER



ALLER À
L'ESSENTIEL



COMPLÉ-
MENTAIRE



RYTHME
TIMING



SE LAISSER
PORTER

Pour entrer dans le thème :



CAFÉ PHILO AVEC JEAN-FRANÇOIS SIMONIN



Un Extrait de l'intervention

L'enjeu du siècle : enrayer une trajectoire d'autodestruction.

Si nous observons l'humanité sous l'angle de la biomasse nous représentons un nain aux pouvoirs exorbitants. L'humanité ne représente que 0.01% de la biomasse terrestre mais son emprise sur le monde est déterminante. La technosphère, est devenue plus lourde que la biosphère (béton et artificialisation + lourd que la terre). L'empreinte écologique globale de l'humanité représente 1.7 fois la Terre en 2022.

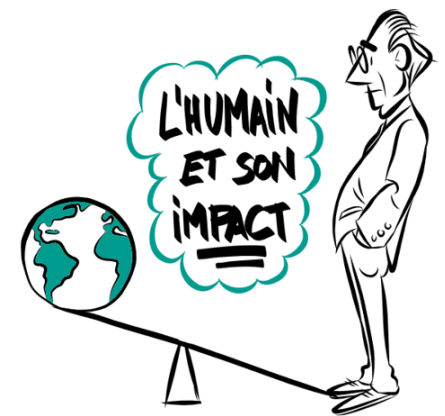
La vie après le progrès pour repenser une sagesse pour l'anthropocène.

A travers le principe de fertilité nous pouvons nous rediriger d'une pensée du progrès à une pratique de la fertilité.

3 piliers d'une pensée du progrès : innover (créer – disrpter), exploiter (extraire – développer) émanciper (droits de l'homme – autonomie).

3 piliers d'une pratique de la fertilité : transformer (créer-maitriser) aggrader (exploiter – régénérer) contribuer (partager – responsabiliser).

Ce qui permettrait de réduire l'empreinte existentielle humaine a un poids supportable pour préserver l'état du monde.



Conférence dans son intégralité : <https://www.youtube.com/watch?v=IcuTc9ULwcY>

Pour faire connaissance : « mon impact social ... »



Pour inviter les participants à se rencontrer et démarrer la journée en valorisation, nous les invitons à aller échanger avec une personne qu'ils ne connaissent pas, en lui demandant si par un coup de baguette magique je te faisais disparaître qu'en serait l'impact, qu'est-ce que ton entourage pro ou perso perdrait en relation – compétence ...

SI JE TE FAISAIS DISPARAÎTRE

Arpentage d'après le livre « Quand l'impact social oublie l'utilité sociale » mieux comprendre pour agir et moins subir

L'arpentage est une méthode de lecture inventée au XIXème par des collectifs ouvriers et redécouverte par des associations d'éducation populaire. Elle permet de s'approprier un livre a priori difficile, de dédramatiser le rapport à la lecture et à la compréhension d'ouvrages dits compliqués, et d'encourager chacun·e à exprimer son avis et ses sensations au sujet de ces ouvrages.

L'ouvrage choisi est divisé en autant de parties que de participant·es, les pages sont alors arrachées puis distribuées. Chacun·e dispose d'un même temps de lecture individuelle et des mêmes questions ou consignes pour restituer sa partie au groupe. A l'issue du temps de lecture individuelle la restitution se fait dans l'ordre de pagination de l'ouvrage ou d'enchaînement des idées.

La restitution permet d'interroger les dimensions suivantes :

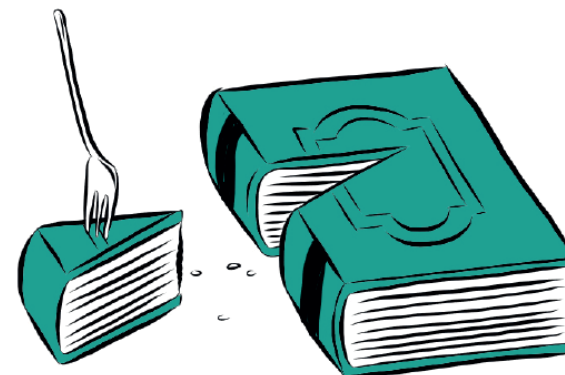
Le ressenti, l'émotionnel : comment je me suis senti·e dans cette lecture, qu'est-ce que ça m'a fait ?

La compréhension : quelles sont les idées fortes ? Qu'est-ce que je retiendrai ?

Qu'est-ce que j'ai appris ? Qu'est-ce que j'ai compris ?

Le lien avec le vécu : à quoi cela fait écho dans mon histoire ? Racontez une anecdote en lien avec votre partie...

Projection, réutilisation : en quoi cette lecture peut vous servir ?



ARPENTAGE

Quand le réseau Piments rencontre la mesure de l'impact :

Le réseau Piments est un réseau national. Il accompagne des jeunes à la création de leurs activités en s'appuyant sur une pédagogie d'accompagnement et sur des espaces tests d'activités. En 2022, ils répondent à un appel à projet d'une fondation. Lauréats, ils découvrent également que deux cabinets d'évaluation ont été choisis et imposés par la fondation. Cette évaluation est présentée comme la possibilité d'améliorer la pratique des associations alors qu'elle répond aux besoins de lectures financières des investisseurs de la fondation.

De l'intérêt général à la mesure d'impact. Comment la mesure d'impact renforce t'elle le glissement progressif de la notion d'intérêt général vers celle d'impact social ?

L'arrivée de la mesure d'impact coïncide avec celle des contrats à impact social et la notion d'utilité sociale s'efface derrière celle de mesure d'impact. La mesure d'impact est dominée par une logique de performance, ce qui ne correspond pas au champs associatif et à sa façon de travailler. L'idée est donc de s'approprier les outils d'évaluation pour valoriser nos actions et ne pas singer ceux du marché. La notion d'impact social arrive dès les années 2010 des Etats-Unis et vient percuter notre notion d'utilité sociale, dès lors que l'enjeu d'évaluation de l'impact apparaît comme un gage de bonne gestion des fonds publics et privés qui devraient s'orienter vers les actions ayant le plus d'impact.

Situer la mesure de l'impact social dans une histoire plus longue de l'évaluation de l'action associative.

Une expérience de l'évaluation, en 1997-1998 est créé le dispositif emploi jeunes auquel sont associés des cabinets missionnés pour évaluer le dispositif. D'une inspiration anglo-saxonne, ces consultants privés déploient une logique de gestionnaire, concept de performance et surtout la culture du chiffrage. A l'époque les associations évaluent en s'intéressant plutôt aux résultats par rapport à des objectifs qu'à la performance et aux impacts. En 2002 – 2003, la création du dispositif Local d'Accompagnement s'inscrit dans la fin du dispositif emploi jeunes. Cela entraîne la création d'outils de gestion, définit des indicateurs utilisant des chiffres traduits en euros qui apprécient ceux qui méritent d'être financés ou pas sous couvert de n'y mettre aucune idéologie.

De l'évaluation de l'utilité sociale à la mesure d'impact. Une manière de ne plus parler de l'intérêt général ?

Il apparaît clairement que l'évaluation est nécessaire voire indispensable et cela n'est pas remis en cause. Nous évaluons depuis toujours nos projets. Les mots sont importants et nous sommes passés en quelques années du suivi au bilan, puis du bilan à l'évaluation et aujourd'hui de l'évaluation à la mesure de l'impact. Nous ne pouvons pas faire de la mesure sur un projet, rendre performant ce qui relève de l'éthique. Ce sont des croyances qui nous enferment dans l'acceptation de la mesure et de la comparaison. « Si tout peut être chiffré alors tout peut-il être vendu ? »

Questionnements inhérents à la recherche en sciences sociales, en particulier dans la recherche dite participative et à visée transformative

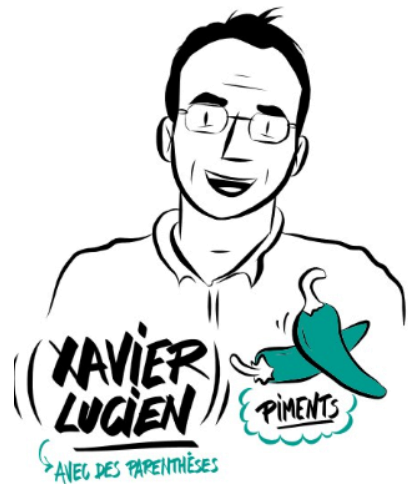
Mise en place d'une recherche fondée sur l'idée que les méthodes d'évaluations conventionnelles telles que le management par les résultats, les théories linéaires du changement, ou toute forme d'évaluation prédéterminée ne sont pas adaptées à un monde défini par des incertitudes et des interdépendances. Ce qui nous amène à penser qu'il est nécessaire de penser ses propres outils d'évaluation de l'utilité sociale et ne pas subir des critères de mesure d'impact.

Concernant les ressentis généraux et les liens avec le vécu la grande majorité des participants ont trouvé un écho avec ce qu'ils pouvaient vivre sur le terrain. Ainsi que du sens à cette démonstration au travers de l'arpentage de ce livre. Certains ont même évoqué un soulagement de voir qu'ils n'étaient pas seuls à ressentir cette pression de l'évaluation de l'impact et trouvé intéressant voire nécessaire de travailler leurs outils d'évaluation.

Pause déjeuner

Un grand merci à Fred – Christiane – Robin – Marc – Andréa pour avoir préparé le repas pour nous tous.





Conférence inversée vers une conversation avec Xavier

A partir des productions du matin : réponses et échanges avec la salle + éclairage scientifique.

Xavier Lucien co-auteur du livre

« Quand l'impact social oublie l'utilité sociale » mieux comprendre pour agir et moins subir

En quelques lignes

Il nous a partagé son expérience et démontré le processus d'évolution de nos pratiques d'évaluation depuis les années 90. A l'époque, les associations étaient financées pour leur intention générale, aujourd'hui elles ont les soutiens financiers pour réaliser des actions précises. Il faut donc prouver à l'Etat ou autres institutions que l'argent qu'ils donnent est bien utilisé pour l'action qu'ils financent. Mesurer = quantifier



Évaluer son utilité sociale est différent de mesurer son impact social qui relève du champ de l'entrepreneuriat et de la concurrence.

Les institutions financeurs manquent de plus en plus de professionnels pour être avec les acteurs de terrain, elles ont donc besoin que l'on mesure ce que l'on fait pour démontrer ensuite la plus-value de nos actions.

Exemple : si je tire à l'arc, je n'ai besoin de personne pour voir si je suis dans la cible ou non ? Mais si je tire à l'arc pour quelqu'un d'autre alors je dois lui démontrer et prouver que j'ai atteint ma cible car la personne n'était pas avec moi pour le voir.



Mais alors que faire ? Mieux comprendre les processus d'évaluation – créer des alliances avec nos partenaires pour se soutenir dans ces démarches d'évaluation – travailler à un éco système favorable à de nouveaux process d'évaluation.

Présentation de l'outil carnet par Elodie Cébrian, Valérie Dulau et Isabelle Noyer

A la vue de nos échanges, nous avons souhaité partager un outil imaginé par des structures Espaces de Vie sociale sur le département 31. Suite à plusieurs temps de travail et d'échanges autour de la question de l'impact social, nous avons imaginé un carnet type « Bullet Journal » afin de prendre note chaque mois de l'impact de nos actions.

Nous avons procédé à la présentation du carnet suivi d'un jeu d'écriture coopératif destiné à partager nos compréhensions des différents thèmes extraits du carnet en s'inspirant mutuellement. Voici les notions qui ont pu être partagées collectivement ...

Pour nous :

La Synergie c'est une dynamique de coordination, de coopération et d'alliance au sein d'un écosystème demandant une intelligence collective, d'écoute, de partages et d'en nommer le sens. C'est une énergie collective, positive avec émulation. C'est une fusion de différentes idées, pensées, mise en commun, à la suite d'une entente. C'est un maillage d'idées qui donne de la force et met les gens en mouvement.

L'expérimentation c'est initier une action d'essayer pour répondre à un besoin afin de voir si ça fonctionne ou pas, afin de l'étendre ou pas, avec la possibilité de la recommencer et de la modifier. C'est une méthode qui, parce qu'elle valorise la prise de risque, l'acceptation de l'échec et la remise en question, une autre manière de comprendre et d'agir.

L'innovation c'est une nouveauté qui facilite et améliore le quotidien. C'est une volonté d'arriver à un meilleur projet œuvrant vers un progrès mais pouvant devenir un échappatoire. C'est oser la nouveauté, ouvrir le champ des possibles, développer des formats d'interventions, des évaluations auprès du public. C'est créer autrement pour améliorer la performance.

L'épanouissement c'est le fait d'apprendre, de se développer et de s'émanciper seul ou en collectif, pour tendre vers la joie, le plaisir, l'inattendu et la réalisation de soi.

La solidarité c'est l'entraide, l'accompagnement, les échanges de pratique. C'est une valeur basée sur la connaissance de la différence entre les individus, tendant vers plus l'égalité, de fraternité et d'empathie, en s'apportant ensemble entraide et soutien. C'est se mettre à la place de quelqu'un d'autre, se rendre disponible pour les autres, aider, étayer afin de favoriser le partage et l'équité, favoriser l'union et être plus juste, et se tirer vers le haut pour être plus fort.

Le partenariat c'est une relation de confiance gagnant-gagnant dont l'objectif commun est de grandir et d'atteindre des résultats ensemble. C'est le fait de travailler ensemble dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel.

L'impact sur le territoire c'est accompagner à « l'ouverture du vivre ensemble ».

Mettre en valeur c'est communiquer sur les actions et les fiertés d'un collectif afin de les mettre en lumière. C'est la mise en avant des actions et des projets à travers l'engagement et la plus-value sur le public et le territoire.

L'Attractivité c'est développer les services et les loisirs de proximité afin de créer du lien sur un territoire, ancrer la population.

La participation renvoie à l'action de s'impliquer dans un référentiel commun au contact d'autres vivants, d'accepter qu'ils nous altèrent, nous donnant à voir nos choix et prises de position et de les faire vivre dans une gouvernance démocratique.

Cadre de vie c'est un environnement attractif dans lequel on s'épanouit, on se sent bien, on s'investit et on s'engage. Il permet des découvertes individuelles et collectives.

Changement de regard c'est une modification des points de vue et de la vision du monde. C'est un changement de posture, suite à des échanges qui ont permis d'accueillir, tolérer et comprendre une nouvelle représentation.

Co-Organiser c'est coopérer en partenariat, en mélangeant nos idées, venant de différents horizons et différents points de vue, pour répondre à des envies et besoins.

« Un jour à la Fabrique j'ai récolté ... » (papier à déposer dans un panier à la sortie)

- « Merci pour cette journée. Une découverte pour moi. Sujet très intéressant, ambiance sympa. Belles rencontres. »
- « Merci pour ces éclairages et temps d'échanges ! »
- « Intervenants très intéressants. Sujets abordés nettement d'actualité !! Très belle journée »
- « Je garde l'intervention de l'après-midi très intéressante et qui fait réfléchir + le carnet sur lequel j'aurais aimé davantage d'échanges et réflexions »

Avec qui nous avons travaillé ?

- **La Caisse d'Allocation Familiale**

Charlotte Pérès
Conseillère Technique Animation de la Vie Sociale
Direction service aux partenaires
24 rue Riquet 31000 Toulouse
Tel 05.61.99.75.32

- **La Boîte à Pépites des "je sais tout"...**

Communication - Publicité - événementiel
Laetitia Pourtet,
laetitia.pourtet@gmail.com

- **Réseau des CREFAD**

Xavier Lucien Formateur, coordinateur du Réseau des créfad, impliqué dans la rédaction de l'ouvrage Quand l'impact social oublie l'utilité sociale - Mieux comprendre pour agir et moins subir, Collection Créfad documents
Au titre du Réseau des créfad, je participe à différents espaces collectifs, souvent inter associatifs, (ou inter organisations de l'ESS) comme le Réseau Piments (jeunesse et création d'activités), Celavar (vitalité des territoires ruraux), ALLISS (recherche action participative), Reneta (espaces-test agricoles) et quelques autres.

- **Institut du temps long**

Jean Francois SIMONIN Philosophe spécialiste de l'antroposem



**La Fédération des Foyers Ruraux 31-65, mouvement d'éducation populaire, la CAF 31,
la Confédération Nationale des Foyers Ruraux, l'Union Régionale des Foyers Ruraux ainsi que la Mairie d'Auzeville-Tolosane.
Nous vous remercions tout particulièrement pour votre participation.**

C'est à travers cette approche que nous concevons le lien social.

La Fabrique, laboratoire d'idées, poursuivra sa démarche en vous proposant de nouveaux temps de rencontres... A très vite